L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 9 JUIN 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après le ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $30 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en ... ou comme paiement partiel de neufs. ... exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
9sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.

Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
6 av—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres à une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

S.N PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros ... se vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,200 00
Total de l'actif	$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues	3,944,358 23
Excédent pour les porteurs de polices	$ 7,165,267 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,429,739

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
8v—1an PRIX TRÈS MODÉRÉS.

PHARMACIE DUCONGE.
89 — RUE DE CHARTRES — 89
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec autant d'activité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willcox's ... Remedy.
1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
28juillet—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

ST-LAURENT, Servan, mercredi, 8 juin.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 15 juin.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 22 juin

Prix du passage pour le Havre.
Première classe (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

FLACHAT..........Capt. Lehaby
LE CHATELIER.......... Laperdrix
ALEXANDRE BIXIO.......... Prado
FOURNEL.......... Exmelin

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent, Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola..........45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.
11 juin—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 15 juin, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. O/O.
Passage -Cabine..........$40
Entrepont.......... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 15 June, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage.......... 20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les taxes d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX. Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers [roues à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, No 105 rue Décatur.
29 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine, J. P. McELROY et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Greathouse, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE.
D. HARPER, capitaine, J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO. No 20, rue Conti.
3aout—

Pour la Baie St-Louis, la Passe-Christian et Biloxi.
Le steamer
HEROINE
W. H. Biddle, Capitaine, J. Kittredge, Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A l'arrivée du train de 7 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A 6 heures du matin.
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 33 Carondelet.
22mai—

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet. TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing..1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing..........4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis..........5:30 a. m.
Laissera, mercredis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.
27 oct—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ.
R. S. Leathers Capitaine, J. F. Mass, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 166 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
382.....RUE VILLERE.....382
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS.
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE.
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle Orléans (midi) 12	A Houston.....6 A. M
Houston ..10:45 A. M.	Nlle-Orléans 6:20 A.M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.
11mai—1an

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS, O., ET ST. LOUIS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH, Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:02 a. m.	10:02 p.m.
Coast Accomodation	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent;
J. H. SMITH, Ticket Agent;
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6 40 A.M	5 20 A.M
10 42 A.M	9 42 A.M
1 42 P.M	1 12 P.M
3 42 P.M	3 12 P.M
6 30 P.M	6 00 P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche

DE LA VILLE.	DU LAC.
6 40 A.M	5 20 A.M
10 00 A.M	9 30 A.M
12 00 M	11 30 A.M
2 00 P.M	1 30 P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures. Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 6 h.5 m. P.M.
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours!
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1. 7:45 A. M	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3....4:30 P. M	Expr No 4. 11:25 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST.-LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A. M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3....4:30 P. M	Express No 4 11:25 A. M
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

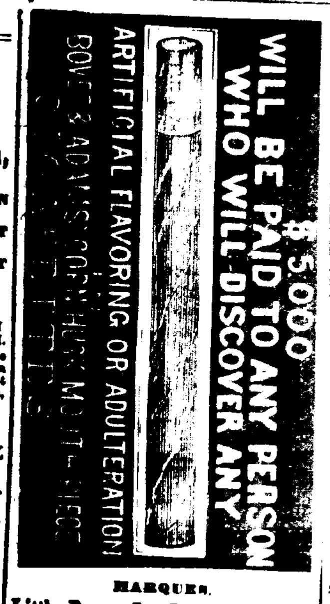
GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lobdellville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec ... A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15. Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOVEE & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

Santé, c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure promise. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim, Mar, Jeu

FRED. N. THAYER.

ENTREPOT DE VOITURES
163 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&D.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN..........Président
S. B. NEWMAN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Finck,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Seward,	Lucien Delery,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Dolsen,	Charles Newman,
B. F. Grigsby,	S. C. Genios,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ford. Marks,	Wm. E. Lyman.
E. H. Adams	27 juin—1an

QUARANTAINE.
Proclamation par le Gouverneur de la Louisiane.

ATTENDU que, le 19 avril 1881, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, conformément à la loi, a adopté à l'unanimité une résolution m'invitant à promulguer une proclamation de quarantaine, en vertu de la section 3019 des Statuts Révisés de l'Etat, à l'effet que tous les navires arrivant après le 1er mai 1881, des ports suivants où règne la fièvre jaune, savoir: Rio Janeiro, Vera-Cruz, Havane et Aspinwall, et que tous les officiers, équipages, passagers et cargaisons arrivant des ports ci-dessus, ou y ayant touché ou s'y étant arrêtés, soient soumis à telle détention que pourra ordonner le Bureau de Santé; et que, en dehors de la durée du voyage, ladite détention comprendra trois jours pleins au moins (soixante-douze heures) aux stations de la quarantaine.

En conséquence, me conformant à ladite section 3049 des Statuts Révisés de la Louisiane qui ordonne au gouverneur de promulguer une proclamation de quarantaine d'après l'avis du Bureau de Santé, JE, LOUIS ALFRED WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable de promulguer la présente proclamation déclarant que Rio Janeiro, Vera-Cruz, la Havane et Aspinwall sont infectés de fièvre jaune, et j'ordonne par la présente que l'on détienne aux différentes stations de quarantaine tous les bâtiments venant de l'un de ces ports, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, et qui arriveront après le 1er mai 1881, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, pendant le temps, pour chaque cas particulier que ledit Bureau de Santé aura jugé. Cette détention, en dehors de la durée probable du voyage, ne sera pas de moins de trois jours pleins (soixante-douze heures) aux stations de quarantaine.

Tous bâtiments, ainsi que leurs officiers, équipages, passagers et chargement, arrivant des ports infectés ci-dessus, ou qui y auront touché ou s'y seront arrêtés, seront soumis, ainsi que la loi l'ordonne, à tous les règlements votés par le Bureau de Santé ou spécifiés par les lois de l'Etat.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature à la présente et y ai fait imprimer le sceau de l'Etat, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1881.

LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur,
WILL A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
24 avril— MarV

Banque d'Epargnes Germania.
No 31 rue du Camp.
Capital..........$100,000

Cette banque est maintenant prête à recevoir des dépôts de UN DOLLAR et de plus, à 3 pour cent d'intérêt payable semi-annuellement. La banque est ouverte les samedis pour recevoir les dépôts, de 6 à 8 h. du soir.

DIRECTEURS.
H. Zuberbier, J. Hassinger,
S. Hernsheim, J. R. Merthl,
Frank T. Howard, Emil Maier.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président
15 mai—1m TH. HAYEY, Caissier

ASSURANCES

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—		
Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	$421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879		99,323 00
		$521,054 81
Risques non-échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,598 54	112,849 54
Primes nettes		$408,205 27
A déduire—Pertes, etc. payées durant la même période—		
Sur les risques d'incendie	$44,297 66	
Sur les risques de rivières	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200
		$184,602 64
A ajouter—		
Réassurances	$62,464 45	
Dépenses	33,030 30	
Bureau des Assureurs	5,810 36	
Taxes	8,592 25	
Loyers	2,000 00	$112,897 36
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payé	$49,582 91	
A déduire—L'escompte et l'intérêt	28,815 18	20,767 73
		$328,268 23
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	28,610 00
Prêts sur nantissements	36,510 40
Billets à recevoir	5,996 07
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	22,580 66
Argent en caisse	173,816 96
Total des valeurs	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw	R. C. Hamilton,	D Fatjo,
B. Bisco,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. S. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	E. Newman,	

22 janv—1an

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	$460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	$149,012 63
Net earned premiums		$311,467 96
Add—Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
Deduct—Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	$123,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 96	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,390 02	$233,512 79
Gross profits		$135,041 32
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec. 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$135,041 32

The company has the following assets:

Cash in banks	$67,101 27	
United States Bonds	220,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	39,640 00	
Notes secured by first mortgage on city property	101,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loans on call, secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,537 33	
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 36	
Premiums in course of collection	76,630 29	
Due by agents	2,318 88	$715,496 08

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,855 50	
Dividends of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,496 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire—Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réduction (rebate et commissions)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville et licences	7,333 96	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,390 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27	
Bons des Etats-Unis	220,000 00	
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	39,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,537 33	
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,665 36	
Primes en voie de collection	76,630 29	
Du par des agents	2,318 88	$715,496 08

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,855 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,496 08

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE, W. A. BELL, A. SCHREIBER, H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Co OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$295,553 51	
On Marine Risks	22,682 42	
On River Risks	29,715 16	
Total Premiums	$347,951 09	
Less Unearned Premiums	88,524 00	
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 97	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,779 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	2,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	90,480 14
	$690,512 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

1 juin—

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, ... difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Reçue ... depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16déc 1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—		
Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		22,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 97	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$219,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque en nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,779 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	2,000 00
Argent en caisse	90,480 14
	$690,512 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	E. W TAYLOR

13 juin—

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.
Australian Ang. 2499 Sandrey pour Liverpool 46 de dist. T & G Forwood
Algiers Am. 2287 Hawthorn pour New York Alger. C A Whitney &co
Alsonower Ang 2476 Murray pour Londres, Gretna, Forstall Ross & Clayton
Arago Ang. 1880 Jones pour Liverpool 47 de dist. Elias Weeks &co
Bedouin Ang. 1967 Sherburne pour le Continent Alger. C J Shepherd &co
Blythewood Ang. 1215 Thomas pour le Continent 13 1er dist A F French &co
Ben More Ang. 1363 Ellis pour le Continent, Gretna. Forstall Ross & Clayton
Cyphrenes Ang. 1975 Morice pour Liverpool 44 de dist. Forstall Ross & Clayton
Clinton Am. 1187 Staples pour——Alger C A Whitney &co
Cormac Ang. 1551 ... pour le Continent 15 1er dist. A K Miller &co
E B Ward jr Am. 385 Pizzati pour Ruatan Pie Tier. S Oteri & Bro
Gussie Am. 998 Hill pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Gallego Esp. 2333 Aldecosea pour Liverpool, 36 3e dist. A K Miller &co
Irene Morris Ang. 1439 Bayley pour le Continent, 14 1er dist. A K Miller &co
Lena Ang. 1732 Dunn pour le Havre Gretna, Forstall Ross & Clayton
Lady Lycett Ang. 1853 Bratt pour Liverpool Gretna, Forstall Ross & Clayton
Mariner Ang 1443 Jones pour Liverpool Freetown. Lucas E Moore &co
Motha Fr 1586 Poustu pour le Continent Gretna, Norton & Bell
Mary Louisa Ang. 1576 Mace pour le Continent. Freetown, A K Miller &co
Richmond Ang. 1234 Graystone pour le Continent 41 de dist. A B French &co
Rothesay Ang. 2110 Bigley pour le Continent Gretna, Lovell & Barry
Scindia Ang. 2203 Quance pour Liverpool 43 4e dist. A K Miller &co
Sirocco Ang. 2089 Reid pour le Continent Gretna, C J Shepherd &co
W G Hewes Am. 1115 Brown pour——Alger C A Whitney &co
Woodburn Ang. 1758 Hull pour le Continent Gretna. A K Miller &co

NAVIRES.
Bertaux Ang. 1057 Masters pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Constantia All. 1189 Kuhlken pour Brême 22 1er dist E F Stockmeyer &co
Eliza A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 5e rue, Hall & Vaughan
Ersilia I Aut. 979 Martinolich pour le Havre Pointe, Manch & Cosulich
Fawn Am. 1058 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Barry
Gretchen All. 1165 Heins pour Brême 20 1er dist. L Ranger &co
Lydia Skolfield Am. 1264 Miller pour Brême 31 de dist. L Ranger &co
L B Gilchrist Am. 1158 Watts pour Liverpool 3e rue, A K Miller &co
Wm Tapscott Am. 1630 Ray pour Liverpool 38 de dist. Lucas E Moore &co

BARQUES.
Addie H Cann Ang. 673 Haines pour le Continent Freetown, DeWolf & Hammond
Adelante Esp. 548 Ferrer pour Barcelone 50 4e dist. Hall & Vaughan
Agar Aut. 584 Ivancich pour Gênes Pie/Tier, A K Miller &co
Aurora Ital. 299 Adorno pour——Pte Tier. G Grande
Arcidiaco Rodolfo Aut. 865 Reguzin pour Brême 19 1er dist. A K Miller &co
Albert Shuls Am. 498 Leppert pour——18 2e dist. au capitaine
Carrie Delap Ang. 1148 Porter pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Champion Ang. 799 Moses en détresse Alger, Norton & Bell
Carrier Dove Ang 1064 Saunders pour le Continent Gretna Hall & Vaughan
Cedar Croft Ang. 1128 Young pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Domenico Lanata Ital. 386, Farina pour——17 2e dist L Delery
Ettie Ang. 510 Ward pour——Pointe, au capitaine
E T G Ang. 966 Williams pour Liverpool, 35 3e dist. Forstall Ross & Clayton
Ephraim Williams Am. 491 Huff pour Coatzacoalcos—4e dist. au capitaine
Harold Fr. 603 Poutio pour le Havre 7e rue, P Ponts
St Andrew Ang. 808 Heigetra pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Sheila Ang. 1000 Robinson pour le Havre, 5e rue, Hall & Vaughan
Senator Iken All. 1277 Lewis pour Brême 40 4e dist. A K Miller &co
Venice Ang. 846 Bergman pour le Continent, 31 1er dist. Hall & Vaughan
Wm Gordon Ang 791 Robinson pour le Continent Freetown, Norton & Bell

BRICKS.
Pied Aut. 414 Tarabochia pour Lisbonne 5e rue A K Miller &co
Ramirez Am. —— Rogers pour Coatzacoalcos, 5e rue, Norton & Bell

San Lorenzo Mex. 126 Sancho pour Cuba. 14 1er dist. Woodward & Wight

GOELETTES.
Jennie Wood Ang. 120 Arnet pour Bay Islands, 15 1er dist. S Oteri & Bro
Joven Gabriel Mex 74 Basso pour——22 1er dist. G Oteri &co

LISTE DE NAVIRES
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship New Orleans, Halsey..........parti 4 juin
Steamship ....parti 4 juin
Barque Palo Alto, Griffith, en chargement 21 mai
WISCASSET, ME.
Navire Crescent City, Kelly..........parti 1er mai
PHILADELPHIE.
Barque Brunswick, Higgins....expédiée 14 mai
DELAWARE BREAKWATER.
Barque W I Whiting, Carter..........partie 20 mai
BOSTON.
Navire City of Boston, Crosby, ...en chargement 17 mai
Navire John Watt, Nichols, en chargement 17 mai
Barque E Reinard, Tripp..........expédiée 25 mai
BANGOR, MAINE
Navire Marcia Greenleaf, Bunker, expédié 1 juin
LIVERPOOL
Steamship Mediator, Hanney....parti 15 mai
Steamship Mobile, Howes, en chargement 5 mai
Steamship Burswell, Petrie, en chargement 1 mai
Barque Flishandel Wachter..........partie 3 juin
LONDONDERRY.
Barque Emanuel Swedenborg, Anderson, partie 19 mai
DUBLIN
Barque Buteshire, Jones, ...partie 21 mai
WEST HARTLEPOOL.
Steamship Winston, Edmundson....parti 13 mai
PLYMOUTH.
Barque Forest, Cunningham..........partie 4 mai
BRISTOL.
Barque Fannie M, Stockton..........partie 4 mai
Barque Teresina, Labrano..........partie 18 avril
CARDIFF.
Steamship Heloia, Smith..........parti 15 mai
Navire J C Robertson, Sutton..........parti 14 av
CUXHAVEN.
Steamship Helvios, Smith..........partie 3 mai
BELFAST.
Barque Karanech, ——, en chargement 18 mars
HAVRE
Navire City of Boston, Crosby..........parti 28 mars
Barque St. George, Ryan, ...partie 4 mai
Barque Léopold et Marie Lescalles. partie 20 avril
HONFLEUR.
Navire Amerald, ——..........parti 20 avril
BORDEAUX.
Barque Washington, Cavulich, ...partie 19 mai
Barque Euplea, Ragazzino ....partie 15 avril
Barque Don Justo, Jones, ...partie 26 jan
Steamship Tweed, Willis ...en chargement 6 avril
ANVERS
Navire McDougall, Davis..........parti 1er juin
Barque Stillwell, Delap..........partie 20 mai
Barque Maple Leaf, Pitman, ...partie 17 mai
Barque Harry Bailey, Sinclair, en chargement 20 mai
DUNQUERQUE.
Barque Charles Bal, Bacco, ...expédiée 21 mai
ROUEN
Barque Abram Young, Ferguson, partie 20 mai
Barque John Johnson, Prickles, ...partie 17 mai
Barque Moss Glen, Morris..........partie 17 mai
Barque Montreal, Coalfleet, ...partie 9 mai
Barque Muriel, Hannay, ...partie 3 mars
DRAGOR.
Barque Rols, Nellsen..........partie 4 av
BREME
Barque Genitori, Tarabochia, Tarrabochia, ...partie 19 mai
HAMBOURG
Barque Sarah Chambers, Rutherford, partie 20 mars
PALERME.
Steamship Penca, Kempton, en chargement 1 juin
BARCELONE
Barque Barcelona, ...partie 23 mars
GENES
Navire Brodrene, Kildahl..........parti 25 avril
Barque Louisiana, Gandolfo, ...partie 10 mai
NAPLES
Barque Phenox, Coulich..........partie 11 avril
RIGA.
Barque Anov, Tonnesen, ...partie 27 avril
ASPINWALL.
Navire Ile Marthe, Tronchemar....parti 22 mai
HAVANE.
Barque Princess Dagmar, Cor gianno, ...partie 22 mai
Barque Sofia de Villa, McDonald, en chargement 22 mai
Barque Olaf, Symeal..........en chargement 24 mai
Brick San Antonio, Borza..........parti 16 avril
Navire Joaquin Serra, Albert, ...parti 20 avril
MINATITLAN.
Goelette Susan Scranton, Otis, ...en chargement 1er mai

LA MERVEILLE DU MONDE: Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les plantes, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, les rouilles et les papillons, les mites dans les fourrures, tiques ou galles sur les moutons, chevaux, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.

A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.

La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal aux chiens ni aux chats. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.

Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.

F. FREDERICKSON, Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, ... Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2 mai 1881—1an

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME [illegible]

FEUILLETON.

Com. le 8 juin.

HARALD

—PAR—

Charles Edmond.

PREMIERE PARTIE.

I.

(Suite)

L'officier porteur de la dépêche, qui lui-même avait fait partie de l'état-major de *Fréya*, communiquait d'une voix émue à son supérieur le compte rendu de la catastrophe. L'amiral, échoué dans son fauteuil, les yeux fixes, le visage blême, les mains crispées et tremblantes, interpellait le messager; puis, après de longs silences, il l'invitait d'un geste à continuer encore, à détailler surtout son rapport. Deux grosses larmes, qu'il ne songeait même pas à refouler, descendaient le long de ses joues ridées. Il en avait assez du récit, et cependant il le prolongeait par de nouvelles questions; il revenait sans cesse sur les mêmes incidents. Il finissait par écouter sans rien entendre; il reconstituait dans sa pensée la scène du désastre, il assistait à la mort de son fils, il se jetait à la mer pour le sauver ou mourir ensemble.

Un silence morne s'établit, interrompu par le tic-tac en pareil cas singulièrement sonore de la pendule. Soudain l'amiral se dressa debout:

—La pauvre femme! s'écria-t-il; comment le lui annoncer? Où est-elle? Hola!....où est madame?

Et il s'élança dehors.

Le temps était doux, le soleil radieux. La jeune Mme Banner, docile à la consigne de son beau-père, s'abandonnait avec son nourrisson à de longues promenades en voiture découverte. Souriante, gaie, heureuse—à son retour, le pied allait lui glisser dans l'abîme. La peur de l'y précipiter à l'improviste étreignait le cœur de l'amiral. Mais rien n'égale la rapidité avec laquelle se propagent les mauvaises nouvelles. Celle du désastre de la frégate, le jour même de son arrivée au ministère, apparaissait dans plusieurs journaux de Copenhague et faisait le tour de la population. Le postillon qui avait amené l'officier au château la connaissait pour son compte, et tandis que le marin remplissait sa mission auprès de l'amiral, l'homme de la poste, terrifiant de son récit les gens de service, étalait devant eux son savoir et son importance. Les hommes furent bouleversés, les femmes éclatèrent en pleurs; l'alarme fut au comble. Mme Banner, à ce moment, rentrait de sa promenade. Elle n'eut pas le temps de descendre de sa voiture que déjà elle fut au courant de la lugubre nouvelle. Aussi ne descendit-elle pas elle-même, et lorsque l'amiral surgit au perron, il vit deux domestiques soutenant dans leurs bras leur maîtresse en défaillance.

Le vieillard dompta pour un instant la torture de ses douleurs paternelles. En un clin d'œil il retrouva son sang-froid des grands jours. Il eut le pressentiment, il éprouva l'angoisse d'un nouveau malheur. Cette fois-ci du moins il veillerait lui-même au sauvetage. D'une voix brève, il jeta autour de lui des ordres. Une nourrice! Il fallait penser à l'enfant. Le lait maternel pouvait tarir. Un médecin! celui d'Elseneur d'abord. Puis, un courrier pour ramener au plus vite le plus célèbre praticien de Copenhague. En attendant, les premiers soins s'accomplissaient sous ses yeux.

La comtesse enfin témoigna de son retour à la vie comme par le geste d'un mort qui essayerait de soulever la pierre de son sépulcre. Brisée, anéantie, elle se débattait au milieu des épouvantements d'une hallucination sans répit. L'allaitement, cette joie sublime du cœur, ce devoir sacré, qui aurait dû la sauver, interrompu par l'effroyable crise, se transforma en poison pour la jeune mère.

L'amiral, vaincu par un mois de lutte opiniâtre, les traits ravagés, sa tête chenue inclinée sur sa poitrine, suivit le convoi jusqu'à la chapelle, et, les yeux secs, il regarda le cercueil disparaître dans le caveau de famille, à côté d'une foule des siens qui y reposaient depuis des siècles.

Mais à ce moment même, il subissait le phénomène du dédoublement de son être. Tandis que son corps, gémissant par la douleur, se penchait sur la tombe, sa pensée, envolée au loin, se fixait au berceau de l'enfant, du dernier survivant de la lignée, la consolation, l'espoir de la maison, le seul lien qui rattachât l'aïeul à la vie. Tout n'était pas encore perdu, mais à la condition que Harald vécût, qu'il grandît, se développât et surtout qu'il ne souffrît jamais de son orphelinage. Dès lors ce fut une sollicitude sans trêve ni relâche, des soins de tous les instants, une tendresse aux plus larges effluves.

Cette dernière dépassa bientôt les limites de la raison. L'amiral, en solliciteur humble et passionné, s'agenouillait au berceau de son petit-fils; il le suppliait pour ainsi dire de vivre, il recevait avec des transports de reconnaissance tout regard éveillé, la plus faible risette de son idole. Et ni le temps, ni l'habitude ne parvenaient à endiguer ces élans continus d'une affection qui s'assombrissait au moindre soupçon de malaise.

Les alchimistes couvaient ainsi du regard, durant des années, le fourneau au fond duquel devait un jour se cristalliser le Grand-Œuvre.

Finalement, le vieillard s'absorba dans l'enfant. Il vivait de sa vie, se réjouissait de ses plaisirs, se tourmentait de ses contrariétés, applaudissait à ses caprices, pliait sous ses colères, lui donnait gain de cause envers et contre tous, courait au-devant de ses fantaisies et se désolait lorsqu'il se surprenait lui-même à bout d'inventions.

Les causes ne tardèrent pas à se traduire en effets. Harald grandissait, se développait en vigueur, se blasait sur tout, considérait le monde comme sa propriété, son entourage comme un tas de subalternes uniquement procréés afin d'obéir à ses ordres, et son aïeul comme le premier de ses féaux sujets. Impérieux, fantasque et gouailleur, il épuisait à fond ses facultés affectives au profit de sa propre personne. Tant pis pour ceux qui, l'amiral en tête, eussent jamais espéré d'en attirer vers eux une part, si minime fût-elle.

Mais il avait les cheveux blonds et les yeux bleus de sa mère; mais par certains traits du visage, par la solidité de l'ossature, par la démarche, il rappelait étonnamment son père. Que lui fallait-il de plus pour combler l'aïeul de bonheur? Il y ajouta pourtant de son propre gré d'autres mérites, à partir du jour où l'amiral jugea indispensable de confier l'instruction de son héritier à un instituteur de choix.

Harald aurait pu impunément rendre à celui-ci sa tâche impossible, lui jeter à la tête encriers, cahiers et livres, le faire renvoyer et remplacer par une série de successeurs qui tous, à la douloureuse et ingrate besogne, eussent perdu leur latin.

A la grande surprise de l'entourage, le jeune despote ne se livra à rien de semblable. Il mordit à l'étude, d'abord parce qu'il était doué d'une curiosité insatiable, ensuite parce que son Mentor, homme fertile en expédients, avait découvert le moyen d'exploiter au profit de la science l'orgueil de son élève.

L'éducation seule restait en arrière. Nul sentiment humain, nul élan de noblesse d'âme, point de commisération pour les souffrances d'autrui, pas d'enthousiasme pour le sacrifice ou les actions d'éclat, Harald lisait ou écoutait les plus attendrissants récits sans que jamais son visage trahît l'ombre d'une émotion. Etait-ce une incurable infirmité morale, ou bien la nature du jeune homme, réfractaire à la parole, devait-elle un jour se réveiller en présence des faits d'une intensité et d'une portée exceptionnelles? A l'avenir seul appartenait la solution du problème. Il est des âmes qui, pareilles à la princesse endormie au bois enchanté, ne sortent de leur léthargie qu'à l'apparition du talisman.

Le précepteur, esprit subtil, toujours aux aguets de l'heure psychologique, avait cru un instant que celle-ci allait sonner. Des événements graves se préparaient en Danemark. L'amiral, retranché depuis longues années dans la conviction que jusqu'à la fin de sa vie il ne bougerait plus de son château, un beau matin, après avoir reçu son courrier, donna subitement l'ordre d'exhumer son vieil uniforme, ses armes, sa lunette d'approche, son bâton de commandement. Puis il serra dans ses bras son petit-fils, le dévora de caresses et partit pour Copenhague. Le patriote prenait cette fois-ci le dessus sur l'aïeul.

C'était en 1864. Le Danemark venait d'être assailli par deux formidables puissances, comme l'eût été un voyageur inoffensif par deux bandits au coin d'un bois. La Prusse et l'Autriche lui suscitaient une querelle d'Allemand et lui déclaraient la guerre. L'illustre marin courait offrir à sa patrie ce qui lui restait de vieux sang des Banner dans les veines.

Le petit Etat opposa une résistance héroïque. Rien qu'à la défense de Dybbel, les Danois comptèrent environ deux mille morts et blessés. Mais comme la guerre n'avait lieu que sur terre, la marine danoise, à quelques exceptions près, demeura inactive. Faute d'emploi conforme à son rang, l'amiral s'embarqua en qualité de volontaire à bord de la frégate le *Jutland*. Appuyé par la frégate *Niels Juel* et la corvette le *Heimdal* il eut la consolation de prendre part à un fier combat dans les eaux de Helgoland contre les frégates autrichiennes le *Schwarzenberg* et le *Radetzky* soutenues par une corvette à hélice, deux canonnières et un aviso prussiens. Le drapeau de Dannebrog, selon l'ancienne coutume, s'y couvrit de gloire.

Dans ces sortes d'affaires, chacun apporte ce qui lui est propre. Les Danois, rangés sous l'étendard de la défense nationale, mirent en ligne leur bon droit, leur vaillance et leur patriotisme. Les envahisseurs, eux, jetèrent dans la balance le poids disproportionné de leurs forces, et comme mot d'ordre, ils arborèrent la simple devise de leur code diplomatique: "la bourse ou la vie."

Le Danemark succomba. Un *Te Deum* fut chanté à Berlin, un autre à Vienne. Deux ans plus tard, l'Autriche déchantait; mais en attendant, le traité du 30 octobre 1866 consacra la spoliation, et ouvrit la période de ces mémorables iniquités politiques qui, en dépit de leur triomphe momentané, finissent à la longue par coûter plus qu'elles n'ont rapporté.

L'amiral, le cœur meurtri, rentra dans ses foyers, accablé d'un deuil de plus, le deuil de la patrie mutilée. Dès lors il se rattacha avec un redoublement de tendresse à son unique et suprême affection. Il essaya de mettre à la portée de son petit-fils les événements qui venaient de s'accomplir. Il étala à ses yeux les tronçons du glaive brisé de la patrie. Les éclats de son indignation résonnaient comme un clairon sous les voûtes de l'antique manoir.

Harald écoutait l'œil limpide, la bouche muette. Que se passait-il en son for intérieur? Il ne s'en rendait peut-être pas compte lui-même, ou bien il dédaignait l'importance des faits auxquels il n'avait point assisté de sa personne.

L'aïeul constata que, durant son absence, son petit-fils avait grandi. Le précepteur, de son côté, épuisé sans doute par les péripéties incessantes de sa tâche, dans un entretien confidentiel, ajouta à cette remarque que les progrès intellectuels de son élève avaient dépassé encore ceux de son corps; qu'en ce qui le concernait, il n'avait plus rien à lui apprendre, bref qu'il était temps de compléter l'éducation du jeune homme par quelques années de séjour à l'Université de Copenhague.

L'amiral reçut la déclaration comme un coup en pleine poitrine. Se séparer d'Harald, cela lui paraissait rude. Il se fût peut-être résigné avant les événements à l'accompagner, à s'établir avec lui à Copenhague; mais, depuis les désastres et le démembrement de la patrie, la vie bruyante d'une capitale lui répugnait. Contre ces malheurs de famille il s'était déjà réfugié dans la solitude; maintenant plus que jamais il désirait couler en lui-même et bien seul ses profondes tristesses. Il apprécia pourtant à leur juste valeur les observations du pédagogue. Seulement, au lieu de répondre d'une façon péremptoire, il s'accorda un délai. Affaire de s'habituer à l'idée de la séparation. Il temporisa. Se croyait-il atteint dans ses sources vitales, caressait-il l'espoir d'une mort prochaine, et en ce cas, méditait-il la suprême consolation de reposer son dernier regard sur la tête chérie de l'orphelin? Tout cela semblait probable. Quoi qu'il en soit, il prolongea le sursis d'un rien, d'une douzaine de mois à peine.

Le précepteur alors revint à la charge. Harald entrait dans sa dix-neuvième année. Il fallait à la fin prendre une décision. L'amiral rassembla toute son énergie, opéra sur lui-même un effort héroïque, et la décision fut prise. A l'ouverture de l'année scolaire, Harald devait se rendre à Copenhague.

Une conjoncture favorable contribua d'ailleurs à la réalisation du projet. A cinq lieues de Bannersborg, tout près d'Elseneur, se dressaient les tourelles du château de Gyldenloev, le plus proche voisinage de l'amiral. La baronne Gyldenloev, veuve depuis nombre d'années, y menait, elle aussi, une vie consacrée à l'éducation de son fils unique. La similitude des deux situations maintenait la cordialité des rapports entre les deux manoirs. A de rares exceptions près, on passait ensemble les jours des grandes fêtes. Harald Banner et Axel Gyldenloev étaient du même âge. Les parents les voyaient déjà se frayant leur chemin à travers le monde, la main dans la main, unis par des liens d'une amitié à toute épreuve. Il fut donc convenu qu'Harald et Axel partiraient ensemble pour Copenhague, afin d'y prendre leurs inscriptions universitaires. Les deux amis se promirent d'habiter le même appartement, d'étudier, de vivre, en un mot, l'un à côté de l'autre.

Un compagnon devait être adjoint aux deux jeunes gens, à titre de camarade et de surveillant discret à la fois, d'exemple à suivre surtout. Olaf Magus, fils du pasteur du domaine de Gyldenloev, réunissait les conditions voulues. Pauvre, laborieux, doué d'une intelligence de premier ordre, il se destinait à la médecine. Sa carrière à lui se trouvait jalonnée à l'avance, et son but certain. Pas de fortune, mais des moyens et de l'énergie; le succès final lui revenait de droit.

Le départ des trois jeunes gens allait s'accomplir à l'époque réglementaire lorsque Axel Gyldenloev fut pris soudain d'une fièvre typhoïde qui [illegible] compromise, le retint trois mois cloué à son lit ou à son fauteuil.

L'amiral, dont [illegible] dans sa tendresse, y gagna à sa grande joie l'aubaine d'un nouveau sursis. Trois mois de couvage supplémentaire qui lui tombaient comme du ciel! Quant à la mère désolée, elle envisageait le cas à un autre point de vue et se gardait d'en attribuer l'origine à la faveur céleste.

Vint enfin le jour où il fallut s'exécuter. Mme Gyldenloev informa son vénérable voisin que son fils, rétabli à point, n'attendait plus que le bon vouloir d'Harald pour se mettre en route.

Le rendez-vous définitif, fixé au château de Bannersborg, plus rapproché de Copenhague, l'amiral jugea convenable de porter d'abord ses hommages à la douairière, ne fût-ce que pour la raisonner et lui donner du cœur à la veille de la séparation. De l'aïeul ou de la mère, qui des deux avait le plus besoin d'encouragements? La question restait indécise.

Le départ fut fixé à midi précis. Grâce au traînage solidement établi, les cinq lieues qui séparaient les deux châteaux équivalaient à une promenade. Toutefois, l'habitude exigeait que l'amiral commençât sa journée par une visite à ses écuries, d'autant plus qu'à ce moment il s'acheminait à la rencontre d'Harald qui, de son côté, le fusil sur le dos, s'était engouffré dans la plaine de neige à la recherche d'un lièvre dont on lui avait signalé la présence aux environs de la ferme.

Derrière l'amiral cheminait un personnage important de la maisonnée. Il s'appelait Niels. Marin de son premier état, pris en affection par l'amiral dès son début dans la carrière en qualité de mousse, Niels, à bord aussi bien qu'à terre, n'avait pas un seul jour quitté son chef.

Simple matelot à la retraite, il remplissait au château les fonctions de l'ombre du maître. L'amiral, à son lever, recevait en premier lieu Niels; il écoutait son rapport sur les faits et gestes de la veille, particulièrement sur ce qui s'était passé aux écuries. Niels, à l'exemple de son noble patron, [illegible] tourne de caractère, répondait [illegible] syllables ou bien traduisait sa pensée par une mimique qu'il s'efforçait de rendre expressive.

Au physique, le serviteur offrait la contre-partie du maître, un repoussoir au besoin.

Le maître, de haute taille, tout en muscles, la tête superbe, le regard doux et largement ouvert; l'ancien matelot, ramassé sur lui-même, charnu, poilu, hirsute, l'œil enfoncé sous la broussaille de ses sourcils roux, la bouche énorme, les mains redoutables.

La faveur du maître engendrait chez les gens du château une jalousie féroce à l'endroit de Niels. On le craignait, on l'exécrait, on lui supposait une âme diabolique. La chose sautait d'ailleurs aux yeux. Par une anomalie incroyable, par une excentricité bizarre, seul sans contredit dans tous les pays scandinaves, Niels, en fait de boisson, ne connaissait que l'eau pure. Un buveur d'eau! par conséquent un être insociable, déplacé partout où l'on se réunissait le verre à la main, sournois, perfide, ourdisseur de trahisons, se délectant dans le mal, tel il était jugé et partant comme tel, mis au ban des honnêtes gens.

Niels ne semblait pas trop souffrir de son isolement. La société de l'amiral et de ses chevaux lui suffisait. Il exécutait les ordres du maître, ne répondait pas aux propos malveillants qui bourdonnaient à ses oreilles, et quand ils dépassaient la mesure, il haussait les épaules et poursuivait tranquillement son chemin.

Il gardait pourtant un ami qui le suivait comme un chien, et auquel l'amiral lui-même daignait parfois sourire. C'était un corbeau admirablement dressé, docile à la voix, au geste de l'ancien matelot, initié sans doute aux pensées de celui-ci et à ses sentiments, mystérieux dans ses allures, cordial dans les relations. On surprenait Niels, lorsqu'il se croyait seul, prodiguant des caresses et murmurant des paroles tendres à son noir compagnon.

(A continuer.)